

**THÈSE PRÉSENTÉE À L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS  
POUR OBTENIR LE GRADE DE  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

**PAR**

**Aurélien LEROY**

**ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ**

*Discipline : Sciences Economiques*

**Analyse des effets de la concurrence bancaire sur la stabilité et l'efficacité : une perspective européenne**

Soutenue publiquement  
le 30 juin 2016 à 9h30  
en Salle des Thèses – UFR DEG

**MEMBRES DU JURY :**

**Raphaëlle BELLANDO, Professeur, Université d'Orléans**  
**Jean-Bernard CHATELAIN, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**  
**Laurent CLERC, Directeur de la Stabilité Financière, Banque de France**  
**Jean-Luc GAFFARD, Professeur, Université Nice Sophia Antipolis**  
**Jean-Paul POLLIN, Professeur émérite, Université d'Orléans**  
**Laurent WEILL, Professeur, Université de Strasbourg**

**Résumé :**

L'expérience de la « Grande Récession » a conduit économistes et praticiens à porter une attention particulière à la stabilité financière, mais aussi, dans la perspective de sortie de crise, aux moyens de financer l'émergence d'un nouveau modèle de croissance plus durable. Dans ce contexte, notre thèse se propose d'apprécier l'influence de la concurrence bancaire sur la stabilité et sur l'efficacité, afin d'éclairer le débat sur le degré de concurrence optimal en Europe. À cet effet, on étudie, tout d'abord, les effets de la concurrence bancaire sur l'instabilité financière, en se saisissant du concept de risque systémique. Cela nous conduit à mener à bien deux études distinctes : l'une portant sur la répartition du risque systémique entre entités financières, l'autre sur la procyclicité financière. Dans les deux cas, nous concluons à l'existence d'un lien positif entre concurrence et stabilité. Nous nous intéressons ensuite à la question de la stabilité en termes d'efficacité de la politique monétaire. Dans ce cadre, on met en évidence que la concurrence bancaire améliore l'efficacité de deux canaux de transmission : le canal des taux d'intérêt et le canal du crédit bancaire. L'insuffisance de l'intégration bancaire européenne, dont témoigne l'hétérogénéité de la concurrence, s'avère ainsi un facteur explicatif de la fragmentation observée de la zone euro. Finalement, nous considérons la possibilité que la croissance économique puisse être fonction de la concurrence bancaire. À cet égard, on montre d'abord que cette dernière aurait théoriquement deux effets contradictoires sur la croissance économique, avant finalement, de faire valoir empiriquement que la concurrence bancaire exerce, en Europe, des effets négatifs sur la croissance économique, en particulier en freinant la croissance de la productivité globale des facteurs. Nos travaux accréditent donc l'idée que stimuler la concurrence bancaire conduit à un arbitrage entre stabilité et efficacité.

**Mots clés :** Concurrence bancaire, Stabilité financière, Risque systémique, Procyclicité, Transmission de la politique monétaire, Croissance économique, Zone euro, Union européenne.